

Chambre des Représentants de Belgique

SESSION ORDINAIRE 1996 - 1997 (*)

18 JUIN 1997

PROPOSITION DE LOI

**modifiant le Code d'instruction
criminelle en vue de rationaliser
la procédure devant
la cour d'assises**

(Déposée par MM. Didier Reynders,
Jean-Jacques Viseur et Antoine Duquesne)

DEVELOPPEMENTS

MESDAMES, MESSIEURS,

Les auteurs de la présente proposition se sont inspirés de la réflexion menée par plusieurs magistrats de la cour d'appel de Bruxelles, dont Mme K. Gérard, MM. P. Morlet et M. de le Court, à l'initiative de Mme J. Closset-Coppin, actuellement premier président de cette cour.

Les modifications techniques proposées visent essentiellement à moderniser la procédure devant la cour d'assises dans une double optique d'accélération et de simplification. Les procédures actuelles sont en effet trop longues et entraînent dès lors de nombreux dysfonctionnements. Les auteurs de la présente proposition ont veillé, notamment, à supprimer ou à remanier considérablement nombre de dispositions obsolètes.

Par ailleurs, les auteurs ont souhaité préserver et même renforcer les garanties visant à la sécurité et à l'objectivité des débats et au respect des droits de la défense et plus généralement au principe de l'égalité des armes.

(*) Troisième session de la 49^{ème} législature

Belgische Kamer van Volksvertegenwoordigers

GEWONE ZITTING 1996 - 1997 (*)

18 JUNI 1997

WETSVOORSTEL

**tot wijziging van het Wetboek
van Strafvordering teneinde de
rechtspleging voor het
hof van assisen te stroomlijnen**

(Ingediend door de heren Didier Reynders,
Jean-Jacques Viseur en Antoine Duquesne)

TOELICHTING

DAMES EN HEREN,

De indieners van dit wetsvoorstel hebben zich laten leiden door het denkwerk dat een aantal magistraten van het Brusselse hof van beroep, onder wie mevrouw K. Gérard en de heren P. Morlet en M. de le Court, op initiatief van de huidige eerste voorzitter van dat hof, mevrouw J. Closset-Coppin, heeft verricht.

De voorgestelde technische wijzigingen beogen hoofdzakelijk de modernisering van de rechtspleging voor het hof van assisen; die zou sneller en eenvoudiger moeten verlopen. De huidige procedures duren immers te lang, zodat vaak een en ander fout loopt. De indieners van dit voorstel hebben er met name voor gekozen heel wat verouderde bepalingen te schrappen of grotendeels te herschrijven.

Voorts hebben de indieners er de voorkeur aan gegeven de waarborgen inzake veiligheid en inzake objectiviteit van de debatten, de eerbiediging van de rechten van de verdediging en meer bepaald het beginsel dat de partijen over «gelijke wapens» moeten beschikken, te vrijwaren en zelfs te versterken.

(*) Derde zitting van de 49^{ste} zittingsperiode

Les auteurs de la présente proposition de loi n'ont pas estimé devoir aborder le débat de fond concernant le maintien ou non du jury en matière criminelle, ou l'instauration éventuelle d'une formule tendant à l'association des magistrats professionnels au jury pour la délibération sur la culpabilité (qu'il s'agisse de la formule française de l'échevinage, ou de toute autre approche poursuivant cet objectif). De même, il n'a pas été jugé opportun d'apporter à notre Code d'instruction criminelle des modifications tendant à rendre plus accusatoire notre procédure d'assises. Ces questions, par ailleurs fort importantes, ne sont donc pas concernées par les modifications apportées par la présente proposition, ce qui n'exclut bien évidemment pas qu'un large débat et une discussion puissent avoir lieu sur ces questions lors de l'examen de la présente proposition.

La seule modification plus fondamentale avancée par les auteurs de la présente proposition concerne une procédure archaïque et dont le caractère symbolique touche parfois à la dérision: la procédure de contumace. Il est proposé de la remplacer par une procédure de jugement par défaut, du même type que celle prévue en matière correctionnelle et de police, et qui permettrait au condamné de faire opposition conformément au droit commun.

COMMENTAIRE DES ARTICLES

Art. 2, 3, 5 à 14 et 31

Les articles proposés poursuivent deux objectifs :

1° le pourvoi en cassation contre l'arrêt de renvoi rendu par la chambre des mises en accusation doit être formé obligatoirement avant l'ouverture de la session de la cour d'assises;

2° «purger» l'instruction préparatoire des nullités et irrégularités dont elle serait entachée.

Actuellement, l'arrêt de la chambre des mises en accusation qui renvoie l'accusé à la cour d'assises peut être attaqué :

1° dès son prononcé, pour violation des règles relatives à la compétence (article 416, alinéa 2 du Code d'instruction criminelle);

2° dans les quinze jours de l'interrogatoire de l'accusé par le président de la cour d'assises, pour les causes limitativement énoncées à l'article 299 du Code d'instruction criminelle, c'est-à-dire lorsque le fait n'est pas qualifié crime par la loi, lorsque le ministre public n'a pas été entendu devant la chambre des mises en accusation, lorsque l'arrêt de renvoi n'a

De indiens van dit wetsvoorstel hebben gemeend hier niet nader te moeten ingaan op een aantal andere knelpunten zoals de eventuele afschaffing van de jury in strafzaken of de eventuele invoering van een formule waarbij voor de beraadslaging over de schuldvraag beroepsmagistraten aan de jury worden toegevoegd (bijvoorbeeld de Franse formule van de *échevinage* of iedere andere regeling waarmee dat kan worden bereikt). Voorts hebben ze het niet raadzaam geacht in ons Wetboek van Strafvordering wijzigingen aan te brengen om de rechtspleging voor het hof van assisen een sterker accusatoire inslag te geven. Die overigens zeer belangrijke aangelegenheden vallen derhalve buiten het bestek van de door dit wetsvoorstel aangebrachte wijzigingen, wat uiteraard niet uitsluit dat bij de behandeling van het voorstel omtrent die aspecten een ruim debat en een bespreking kunnen worden gevoerd.

De enige meer fundamentele wijziging die zij voorstellen heeft betrekking op een verouderde rechtspleging, met name de verstekprocedure waarvan het symbolische soms aan het belachelijke grenst. Voorgesteld wordt over te stappen naar de procedure van het verstekvonnis, die vergelijkbaar is met wat inzake correctionele en politiezaken bestaat. Zo wordt de veroordeelde in staat gesteld overeenkomstig het gemeen recht in verzet te komen.

COMMENTAAR BIJ DE ARTIKELN

Art. 2, 3, 5 tot 14 en 31

De voorgestelde artikelen hebben een tweevoudig doel :

1° de voorziening in cassatie tegen het door de kamer van inbeschuldigingstelling gewezen verwijzings-arrest moet worden ingesteld vóór de opening van de zitting van het hof van assisen;

2° het vooronderzoek moet worden «gezuiverd» van alle eventuele nietigheden en onregelmatigheden.

Momenteel kan het arrest van de kamer van inbeschuldigingstelling waarbij de beschuldigde naar het hof van assisen wordt verwezen, worden betwist :

1° vanaf de uitspraak ervan, wegens schending van de voorschriften inzake bevoegdheid (artikel 416, tweede lid, van het Wetboek van Strafvordering);

2° binnen vijftien dagen na het verhoor van de beschuldigde door de voorzitter van het hof van assisen, om de redenen die op beperkende wijze worden opgesomd in artikel 299 van het Wetboek van Strafvordering : wanneer het feit geen misdaad is volgens de wet, wanneer het openbaar ministerie niet door de kamer van inbeschuldigingstelling is gehoord,

pas été rendu par le nombre de juges fixé par la loi, pour violation des règles relatives au caractère contradictoire des débats devant la chambre des mises en accusation, et pour violation des règles relatives à l'emploi des langues en matière judiciaire. Les trois premières possibilités sont prévues par l'article 299 du Code d'instruction criminelle et les deux dernières sont le fruit d'une évolution jurisprudentielle entamée en 1919. En effet, selon une jurisprudence constante : *«Le pourvoi de l'accusé contre l'arrêt de renvoi à la cour d'assises, formé conformément à l'article 296 du Code d'instruction criminelle (délai de 10 jours) ne défère à la Cour que la violation des lois relatives à la compétence des juridictions d'instruction et de la cour d'assises ainsi que l'examen des nullités énoncées dans l'article 299 du même Code ou résultant de l'inobservation des lois qui ont institué un débat contradictoire devant la chambre des mises en accusation et qui y ont réglé l'emploi des langues»* (Cass., 14 avril 1986, Pas., 1986, I, 996; Cass., 21 février 1944, Pas., 1944, I, 218; Cass., 16 janvier 1979, Pas., 1979, I, 564; Cass., 3 octobre 1984, Pas., 1985, I, 173; Cass., 31 mars 1989, J.L.M.B., 1989, p. 972; Cass., 17 février 1988, Pas., 1988, I, 719; Cass., 8 mars 1988, Pas., 1988, 1, p. 823);

3° après l'arrêt de la cour d'assises, et, en même temps que celui-ci, pour tous les autres moyens fondés sur le droit commun (article 416, alinéa 1er, du Code d'instruction criminelle).

Nous proposons que le pourvoi en cassation contre l'arrêt de renvoi soit, quelle que soit la cause qui y donne lieu, formé avant l'ouverture de la session de la cour d'assises, celle-ci ne pouvant dès lors entamer les débats tant que la Cour de cassation n'aura pas statué. Corrélativement à ce qui est proposé ci-dessus, nous proposons de prévoir que l'arrêt de renvoi, une fois devenu définitif, purge toutes les nullités et irrégularités de l'instruction préparatoire, qui ne pourraient dès lors plus être soulevées devant la cour d'assises. Il s'agit d'une radicalisation, limitée à la cour d'assises, du système prévu dans le projet de loi relatif à l'amélioration de la procédure pénale au stade de l'information et de l'instruction (Doc. Chambre, n° 857/1 — 96/97).

Il est dès lors proposé de supprimer l'alinéa 2 de l'article 261 du Code d'instruction criminelle en raison de l'uniformisation du délai de pourvoi en cassation contre l'arrêt de renvoi.

wanneer het arrest niet gewezen is door het bij de wet bepaalde aantal rechters, wegens schending van de voorschriften inzake de debatten op tegenspraak voor de kamer van inbeschuldigingstelling of nog, wegens schending van de voorschriften inzake het gebruik der talen in gerechtszaken. In de eerste drie mogelijkheden wordt voorzien bij artikel 299 van het Wetboek van Strafvordering; de laatste twee zijn het resultaat van een in 1919 ingezette ontwikkeling van de rechtspraak. Een vaste rechtspraak stelt het volgende: *«Op het cassatieberoep dat de beschuldigde tegen het arrest van verwijzing naar het hof van assisen heeft ingesteld binnen de termijn van artikel 296 Sv. (10 vrije dagen), kan het Hof enkel uitspraak doen over de schending van de wetten inzake bevoegdheid van de onderzoeksgerechten en van het hof van assisen en over de nietigheden die bepaald zijn in artikel 299 Sv. of voortvloeien uit het niet in acht nemen van de wetten tot invoering van een debat op tegenspraak voor de kamer van inbeschuldigingstelling en tot regeling van het gebruik der talen voor die kamer»* (Cass., 14 april 1986, Pas., 1986, I, 996; Cass., 21 februari 1944, Pas., 1944, I, 218; Cass., 16 januari 1979, Pas., 1979, I, 564; Cass., 3 oktober 1984, Pas., 1985, I, 173; Cass., 31 maart 1989, J.L.M.B., 1989, blz. 972; Cass., 17 februari 1988, Pas., 1988, I, 719; Cass., 8 maart 1988, Pas., 1988, 1, p. 823);

3° na het vonnis van het hof van assisen en terzelfdertijd voor alle andere middelen die berusten op het gemeen recht (artikel 416, eerste lid, van het Wetboek van Strafvordering).

Wij stellen voor dat het beroep in cassatie tegen het arrest van verwijzing, wat daarvan ook de oorzaak moge zijn, zou worden ingesteld vóór de opening van de zitting van het hof van assisen; dat hof zou de debatten derhalve niet mogen aanvatten zolang het Hof van Cassatie ter zake geen uitspraak heeft gedaan. In samenhang met het bovenstaande, stellen wij voor dat het arrest van verwijzing, als het eenmaal definitief is geworden, het vooronderzoek zou zuiveren van alle eventuele nietigheden en onregelmatigheden; die zouden derhalve niet langer voor het hof van assisen kunnen worden opgeworpen. Het gaat hier om een tot het hof van assisen beperkte radicale toepassing van de regeling waarin wordt voorzien in het wetsontwerp betreffende de verbetering van de strafrechtspleging in het stadium van het opsporingsonderzoek en het gerechtelijk onderzoek (Stuk Kamer nr. 857/1 — 1996/97).

Om inzake het cassatieberoep tegen het arrest van verwijzing tot eenvormige termijnen te komen, wordt derhalve voorgesteld artikel 261, tweede lid, van het Wetboek van Strafvordering op te heffen.

Les articles 291 et 292 du Code d'instruction criminelle tels que proposés prévoient des règles uniformes de pourvoi contre l'arrêt de renvoi à la cour d'assises (avec modification corrélative de l'article 416, alinéa 2).

Eu égard à la suppression de l'interrogatoire par le président, c'est la signification de l'arrêt de renvoi, qui constitue désormais le point de départ du délai de pourvoi en cassation. Il est en outre proposé d'insérer un article 227bis disposant que l'arrêt de renvoi, une fois devenu définitif, purge les vices de l'instruction préparatoire.

L'article 292 du Code d'instruction criminelle est adapté aux nouvelles règles proposées en matière de pourvoi contre l'arrêt de renvoi aux assises.

Les articles 294 et 295 du Code d'instruction criminelle tels que proposés prévoient une citation de l'accusé devant la cour d'assises, concomitante à la signification de l'acte d'accusation. Un délai est prévu entre la citation et la comparution, en vue de préparer effectivement sa défense. Eu égard à cette finalité, l'accusé peut renoncer au délai avant l'ouverture de la session.

Les articles 296 et 297 (*nouveaux*) du Code d'instruction criminelle ont trait aux droits de la défense de l'accusé et notamment à la délivrance à celui-ci d'une copie gratuite du dossier. L'actuel article 305 du Code d'instruction criminelle n'accorde aux accusés, en quel que nombre qu'ils puissent être, qu'une seule copie gratuite des «procès-verbaux constatant le délit» et «des déclarations écrites des témoins». Cette disposition, interprétée avec plus ou moins de rigueur selon les ressorts, est aussi archaïque dans sa conception que dans sa rédaction. Elle est au demeurant en retrait par rapport à la législation révolutionnaire qui a institué le jury, et qui prévoyait la délivrance à chaque accusé d'une copie gratuite du dossier.

Corrélativement au droit que nous proposons d'instituer pour chaque accusé de disposer d'une copie intégrale et gratuite du dossier, nous proposons d'accorder le même droit aux parties civiles constituées avant l'ouverture de la session.

L'article 298 (*nouveau*) du Code d'instruction criminelle consacre, en précisant ses modalités, le pouvoir reconnu au président d'ordonner une instruction supplémentaire. Il contient, en outre, des dispositions

De artikelen 291 en 292 van het Wetboek van Strafvordering, zoals die worden voorgesteld, voorzien in eenvormige regels inzake het beroep in cassatie tegen het arrest van verwijzing naar het hof van assisen (met een overeenkomstige wijziging van artikel 416, tweede lid).

Gelet op de afschaffing van het verhoor door de voorzitter vormt de betekening van het arrest van verwijzing voortaan het begin van de termijn om beroep in cassatie in te stellen. Ook wordt voorgesteld een artikel 227bis in te voegen waarin wordt bepaald dat het arrest van verwijzing, zodra het definitief is geworden, het vooronderzoek van alle gebreken zuivert.

Artikel 292 van het Wetboek van Strafvordering wordt aangepast aan de voorgestelde nieuwe bepalingen inzake het beroep in cassatie tegen het arrest van verwijzing naar het hof van assisen.

De voorgestelde artikelen 294 en 295 van het Wetboek van Strafvordering bepalen dat de dagvaarding van de beschuldigde voor het hof van assisen moet samengaan met de betekening van de akte van inbeschuldigingstelling. Om de beschuldigde in staat te stellen zijn verdediging metterdaad voor te bereiden, wordt voorzien in een termijn tussen de dagvaarding en de verschijning. Tegen die achtergrond kan de beschuldigde evenwel van die termijn afzien vóór de zitting geopend wordt.

De artikelen 296 en 297 (*nieuw*) van het Wetboek van Strafvordering hebben betrekking op de rechten van de verdediging van de beschuldigde. Er wordt hem met name een kosteloos afschrift van het dossier afgegeven. Krachtens het huidige artikel 305 van het Wetboek van Strafvordering wordt «aan de beschuldigten, hoe talrijk die ook zijn (...) in elk geval slechts één enkel afschrift kosteloos afgegeven van de processen-verbaal tot vaststelling van het misdrijf en van de schriftelijke verklaringen van de getuigen». Deze bepaling, die naar gelang van het rechtsgebied min of meer strikt geïnterpreteerd wordt, is achterhaald zowel inzake concept als qua formulering. Ze heeft overigens geen gelijke tred gehouden met de revolutionaire wetgeving tot instelling van de jury, die bepaalde dat aan iedere beschuldigde een kosteloos afschrift van het dossier wordt afgegeven.

Naast het door ons voorgestelde recht waarbij iedere beschuldigde over een volledig en kosteloos afschrift van het dossier zou beschikken, vinden wij dat dit recht ook zou moeten worden toegekend aan degenen die zich voor de opening van de zitting burgerlijke partij hebben gesteld.

Artikel 298 (*nieuw*) van het Wetboek van Strafvordering bekrachtigt de aan de voorzitter toegekende bevoegdheid om een aanvullend gerechtelijk onderzoek te gelasten en het stelt er de nadere regels van

destinées à assurer, à cette occasion, le plein exercice des droits de la défense.

Quant à l'article 299 (*nouveau*) du Code d'instruction criminelle, il consacre, en les précisant, les pouvoirs du président en matière de renvoi de la cause à une autre session et de prorogation de la date du jugement de l'affaire dans le cadre de la même session. On relèvera que l'article 299 (*nouveau*), au même titre que d'autres dispositions proposées, postule implicitement que chaque session de la cour d'assises est consacrée au jugement d'une seule affaire (ce qui est, en fait, la situation actuelle).

Art. 4

La distinction établie entre les témoins notifiés par les parties -astreints, sauf exception, au serment- et les personnes entendues par le président en vertu de son pouvoir discrétionnaire -auxquelles le serment ne peut être déféré (article 269, alinéa 2 du Code d'instruction criminelle)- n'a guère de signification; elle est même de nature à introduire le trouble dans l'esprit des jurés. Il est dès lors préférable de prévoir que toutes les personnes entendues en qualité de témoin prêteront serment, sous les seules exceptions des mineurs de moins de 15 ans et des individus interdits du droit de déposer en justice, ou encore des parents et alliés... ainsi que la partie civile (voir le nouveau texte proposé de l'article 322, alinéa 1er).

Art. 15

La lecture de l'arrêt de renvoi, non prescrite à peine de nullité, est, dans une large mesure, tombée en désuétude. En ce qui concerne la lecture de l'acte d'accusation, il serait préférable de la rendre facultative, afin d'éviter à tous les acteurs du procès, la lecture fastidieuse d'un document dont le texte écrit est, comme nous le prévoyons, à leur disposition.

Nous proposons également de consacrer, dans l'article 313 du Code d'instruction criminelle, la pratique du dépôt éventuel d'un acte de défense, rédigé en réponse aux observations contenues dans l'acte d'accusation.

Art. 16

Les auteurs de la présente proposition optent pour une abrogation pure et simple de l'article 314 du Code d'instruction criminelle pour deux raisons :

1° cette disposition est particulièrement formaliste et contient l'une de ces formules dont notre Code d'ins-

vast. Het bevat bovendien bepalingen om bij die gelegenheid de volle uitoefening van de rechten van de verdediging te garanderen.

Artikel 299 (*nieuw*) van het Wetboek van Strafvordering bekrachtigt en preciseert tegelijk de bevoegdheden van de voorzitter inzake verwijzing van de zaak naar een andere zitting en inzake verdaging van de datum van de berechting van de zaak in het raam van dezelfde zitting. Voorts zij opgemerkt dat artikel 299 (*nieuw*) er, net als andere voorgestelde bepalingen, impliciet van uitgaat dat op iedere zitting van het hof van assisen slechts één zaak wordt berecht (zoals dat in feite nu het geval is).

Art. 4

Het heeft geen zin om een onderscheid te maken tussen de door de partijen opgeroepen getuigen — die behoudens uitzonderingen de eed moeten afleggen — en de personen die door de voorzitter krachtens diens discretionaire macht verhoord worden en die niet mogen worden beëdigd (artikel 269, tweede lid, van het Wetboek van Strafvordering). Dat onderscheid kan bij de juryleden zelfs tot verwarring leiden. Het ware dan ook wenselijk te bepalen dat alle als getuige gehoorde personen de eed moeten afleggen, met als enige uitzondering de minderjarigen jonger dan 15 jaar, de personen die niet toegelaten worden om in rechte te getuigen, de bloed- en aanverwanten alsook de burgerlijke partij (zie de nieuwe voorgestelde tekst van artikel 322, eerste lid).

Art. 15

De niet op straffe van nietigheid voorgeschreven voorlezing van het arrest van verwijzing is in ruime mate in onbruik geraakt.

De voorlezing van de akte van inbeschuldigingstelling zou dan weer het best facultatief worden, om al wie bij het proces betrokken is, de tijdrovende voorlezing te besparen van een document waarvan de schriftelijke neerslag hen krachtens ons voorstel ter beschikking wordt gesteld.

Wij stellen tevens voor om in artikel 313 van het Wetboek van Strafvordering de praktijk te bekrachtigen van de eventuele neerlegging van een akte van verdediging, die wordt geredigeerd als antwoord op de in de akte van beschuldiging vervatte opmerkingen .

Art. 16

Om de twee volgende redenen staan de indieners van dit voorstel zonder meer de opheffing voor van artikel 314 van het Wetboek van Strafvordering:

1° deze bepaling is er nagenoeg alleen voor de vorm en bevat een van die 19de-eeuws aandoende formu-

truction criminelle a le secret et qui sont dignes du 19ème siècle;

2° cette disposition qui prescrit au président de rappeler à l'accusé ce qui est contenu dans l'acte d'accusation nous semble superfétatoire : à quoi bon rappeler une fois de plus ce dont on vient de traiter longuement en application de l'article 313 du Code d'instruction criminelle.

Art. 17

1° En vertu de l'actuel article 317 du Code d'instruction criminelle, les témoins sont entendus dans l'ordre établi par le procureur général; en outre, l'article 321 dispose que les témoins dont l'accusé a notifié la liste sont entendus après ceux produits par le ministère public. Cet ordre peut cependant être interverti en l'absence d'opposition des parties.

Il nous semble préférable que la loi attribue au président, chargé de la direction des débats, la mission d'établir l'ordre d'audition des témoins.

2° Le principe de l'oralité des débats est une règle fondamentale de la procédure devant la cour d'assises:

«La discussion orale est la seule qui puisse faire jaillir la vérité d'un débat : elle place les accusés et les témoins en face les uns des autres; elle provoque les explications et les révélations, les délégations, les aveux, — elle dépouille les faits de leurs premières apparences et les livre aux yeux de leur nudité. Les jurés forment leur conviction dans le débat qui s'ouvre devant eux, dans les dépositions, dans la parole plus ou moins assurée, l'accent plus ou moins sincère des témoins, dans l'attitude, les explications, la physionomie même des accusés» (Faustin Hélie, *Traité de l'instruction criminelle*, n° 4918, p. 507).

Notre intention n'est bien évidemment pas de remettre en cause ce principe, dont la principale implication est la primauté de la preuve testimoniale. Nous souhaiterions simplement assouplir quelque peu les conséquences pratiques de ce principe. En effet, actuellement, le principe de l'oralité des débats, tel qu'il est interprété par la jurisprudence, tant belge que française (Cass., 8 janvier 1844, Pas., 1844, p. 107; Cass., 3 avril 1916, Pas., 1917, p. 75; Cass. fr., 9 avril 1986, Dalloze, 1986, I.R., p. 305; Cass. fr., 20 mai 1987, 1987, IV, p. 252), interdit aux témoins qui déposent devant la cour d'assises de consulter quelque note ou aide-mémoire que ce soit (Sasserath, S., *«La Cour d'assises»*, n° 612).

leringen, waarop ons Wetboek van Strafvordering een patent lijkt te hebben;

2° deze bepaling, die de voorzitter gelast de beschuldigde nogmaals in herinnering te brengen wat de akte van beschuldiging inhoudt, lijkt ons overbodig: waar toe dient het immers nog maar eens te wijzen op elementen die, met toepassing van artikel 313 van het Wetboek van Strafvordering, net voordien ruim aan bod gekomen zijn ?

Art. 17

1° Op grond van het huidige artikel 317 van het Wetboek van Strafvordering, worden de getuigen in de door de procureur-generaal bepaalde volgorde gehoord; voorts bepaalt artikel 321 dat de getuigen die voorkomen op de door de beschuldigde betekende lijst, worden gehoord na de getuigen die door het openbaar ministerie worden voorgebracht. Zo de partijen daar geen verzet tegen aantekenen, kan die volgorde echter worden gewijzigd.

Ons lijkt het verkieslijk dat de wet de voorzitter, die ermee belast is de debatten te leiden, de taak opdraagt om de volgorde te bepalen waarin de getuigen worden gehoord.

2° Het beginsel van het mondeling debat is een grondregel van de procedure voor het hof van assisen:

«La discussion orale est la seule qui puisse faire jaillir la vérité d'un débat: elle place les accusés et les témoins en face les uns des autres; elle provoque les explications et les révélations, les délégations, les aveux, — elle dépouille les faits de leurs premières apparences et les livre aux yeux de leur nudité. Les jurés forment leur conviction dans le débat qui s'ouvre devant eux, dans les dépositions, dans la parole plus ou moins assurée, l'accent plus ou moins sincère des témoins, dans l'attitude, les explications, la physionomie même des accusés» (Faustin Hélie, *Traité de l'instruction criminelle*, nr. 4918, blz. 507).

Het ligt uiteraard niet in onze bedoeling komaf te maken met dat principe, dat er vooral op gericht is voorrang te geven aan het bewijs door getuigen. Wij zouden alleen de praktische gevolgen ervan enigszins willen versoepelen. Momenteel verbiedt het beginsel van het mondeling debat, zoals dat door de Belgische en door de Franse rechtspraak wordt geïnterpreteerd (Cass., 8 januari 1844, Pas., 1844, blz. 107, Cass., 3 april 1916, Pas., 1917, blz. 75; Cass. (F), 9 april 1986, Dalloze, 1986, I.R., blz. 305; Cass. (F), 20 mei 1987, 1987, IV, blz. 252), de getuigen die een verklaring afleggen voor het hof van assisen, enige aantekening of geheugensteuntje te gebruiken (Sasserath, S., *«La Cour d'assises»*, nr. 612).

Il nous semble absurde et même dangereux pour la manifestation de la vérité, d'interdire à une personne entendue en qualité d'expert de consulter des notes en vue d'assurer l'exactitude de sa déposition. En effet, les personnes entendues en qualité d'expert doivent souvent rendre compte de notions et d'éléments particulièrement complexes, très techniques, qui doivent, dans la situation actuelle des choses, être pratiquement appris par coeur.

Le but poursuivi par la modification législative proposée consiste donc simplement à permettre à toute personne entendue en sa qualité d'expert de recourir à des notes repères lorsque, par exemple, sa mémoire fait défaut à l'audience. Une telle disposition ne peut que servir la manifestation de la vérité.

Art. 18

L'article 319 du Code d'instruction criminelle, tel qu'il est rédigé actuellement, autorise les juges, le procureur général et les jurés à poser leurs questions directement aux témoins, après avoir cependant demandé la parole au président; par contre, l'accusé ou son conseil et la partie civile ne peuvent exercer ce droit que par l'intermédiaire du président de la cour d'assises. Nous considérons que cette différence de traitement entre l'accusation et la défense constitue une violation du principe de l'égalité des armes entre parties au procès, principe garanti par l'article 6 de la Convention européenne de sauvegarde des droits de l'homme et des libertés fondamentales et par l'article 14 du Pacte international relatif aux droits civils et politiques de New-York.

Les auteurs du présent texte proposent dès lors de prévoir que le représentant du parquet posera également ses questions aux témoins par l'intermédiaire du président de la cour d'assises.

Par ailleurs, l'actuel article 319 du Code d'instruction criminelle impose au président de demander au témoin, après sa déposition, si c'est bien «de l'accusé ici présent qu'il a entendu parler». Cette formalité, généralement ressentie comme grotesque, est supprimée dans l'article 319 du Code d'instruction criminelle proposé.

Art. 19

Cet article poursuit un objectif de simplification et de modernisation de la formule de clôture de la déposition des témoins. De plus, le droit de commentaire y est expressément étendu au procureur général et à la partie civile. Il est cependant prévu que ce droit ne pourra s'exercer qu'après la déposition du témoin, de manière à éviter que, par cette voie, de nouvelles questions lui soient posées.

Wanneer de waarheid aan de dag moet worden gebracht, lijkt het ons absurd en zelfs gevaarlijk om iemand die als deskundige wordt gehoord, te verbieden zijn notities te raadplegen om zich te vergewissen van de juistheid van zijn verklaring. Personen die als deskundige worden gehoord, moeten immers vaak verslag uitbrengen over bijzonder ingewikkelde en zeer technische beschouwingen en elementen die — zoals de zaken nu staan — vrijwel uit het hoofd moeten worden geleerd. De voorgestelde wetswijziging strekt er dus gewoon toe dat een ieder die als deskundige wordt gehoord, gebruik mag maken van notities ter zake wanneer zijn geheugen het tijdens de terechtzitting laat afweten. Een dergelijke bepaling kan het vinden van de waarheid alleen maar bevorderen.

Art. 18

Zoals het thans is geredigeerd verleent artikel 319 van het Wetboek van Strafvordering de rechters, de procureur-generaal en de gezworenen de toestemming om hun vragen rechtstreeks aan de getuigen te stellen, na evenwel aan de voorzitter het woord te hebben gevraagd; de beschuldigde of zijn raadsman en de burgerlijke partij daarentegen mogen dat recht alleen bij monde van de voorzitter van het hof van assisen uitoefenen. Wij achten dit verschil in behandeling tussen de beschuldiging en de verdediging een schending van het principe dat beide partijen op het proces met gelijke wapens moeten kunnen strijden. Dat principe wordt gewaarborgd door artikel 6 van het Europees Verdrag tot bescherming van de rechten van de mens en de fundamentele vrijheden en door artikel 14 van het Internationaal Verdrag van New York inzake burgerrechten en politieke rechten.

De indieners van deze tekst stellen dan ook voor te bepalen dat ook de vertegenwoordiger van het parket zijn vragen aan de getuigen stelt bij monde van de voorzitter van het hof van assisen.

Voorts verplicht het huidige artikel 319 van het Wetboek van Strafvordering de voorzitter om de getuige na het afleggen van zijn getuigenis te vragen «of hij wel over de aanwezige beschuldigde heeft willen spreken.» Die doorgaans als potsierlijk aanvoelde vormvereiste wordt in het voorgestelde artikel 319 van het Wetboek van Strafvordering weggelaten.

Art. 19

Dit artikel beoogt de slotformule na de getuigenissen te vereenvoudigen en bij te tijd te brengen. Bovendien wordt het recht om commentaar te uiten uitdrukkelijk tot de procureur-generaal en de burgerlijke partij uitgebreid. Er wordt evenwel bepaald dat dit recht pas na de verklaring van de getuige mag worden uitgeoefend, om te voorkomen dat hem op die manier nieuwe vragen worden gesteld.

En vue d'assurer le respect de cette disposition, il appartient au président de veiller à ce que le ministère public et les parties n'entremêlent pas les questions qu'ils vont poser au témoin de commentaires ou d'observations qui nuiraient à la sérénité et à la clarté de la déposition.

Art. 20

L'alinéa 1er de l'article 321 du Code d'instruction criminelle est supprimé en raison des modifications apportées par la présente proposition à l'article 317 du même Code.

Art. 21 et 22

La liste des témoins reprochables est complétée par la mention de la partie civile et des enfants de moins de 15 ans, qui dans l'état actuel de la jurisprudence, ne peuvent être entendus sous serment.

En revanche, il n'est plus fait mention des «dénoncateurs rétribués par la loi», notion périmée depuis la fin de l'époque révolutionnaire. Dans la même perspective, il n'est plus fait référence à la notion de «dénonciateur» : rien ne justifie qu'un traitement particulier soit réservé à la personne qui révèle l'existence d'une infraction dont elle n'a pas été la victime.

L'article 323 du Code d'instruction criminelle est donc purement et simplement abrogé. Le nouvel alinéa 3 de l'article 322 du même Code consacre la pratique et la jurisprudence actuelles. Toutefois, dès lors que les personnes entendues en vertu du pouvoir discrétionnaire du président sont désormais astreintes à prêter le serment (voir la modification apportée à l'article 269, alinéa 2 du même Code), il convient qu'une disposition dérogatoire expresse dispense du serment les témoins reprochables au sens de l'article 322 (*nouveau*) du même Code.

Art. 23

Cette disposition étend les pouvoirs du président en ce qui concerne tant l'audition des témoins qui comparaissent que les mesures à prendre en cas de non comparution d'un témoin régulièrement cité. Le pouvoir du président en cette matière demeure toutefois soumis à un certain contrôle des parties, en vue de préserver la règle de l'oralité des débats.

Art. 24 à 30 et 32

L'ensemble de ces articles instaure, à la place de la procédure actuelle de contumace, une procédure par

Om de naleving van die bepaling te waarborgen, komt het de voorzitter toe erop toe te zien dat het openbaar ministerie en de partijen de vragen die zij aan de getuige zullen stellen, niet mengen met commentaar of opmerkingen die de sereniteit en de duidelijkheid van het getuigenis in het gedrang kunnen brengen.

Art. 20

Gelet op de door dit voorstel in artikel 317 van het Wetboek van Strafvordering aangebrachte wijzigingen, wordt artikel 321, eerste lid, van hetzelfde Wetboek weggelaten.

Art. 21 en 22

De lijst van de wraakbare getuigen wordt aangevuld met de burgerlijke partij en de kinderen jonger dan 15 jaar die, in de huidige stand van de rechtspraak, niet onder ede mogen worden gehoord.

Er wordt daarentegen geen melding meer gemaakt van «aangevers die door de wet met geld worden beloond» : sinds het einde van het revolutionaire tijdperk is dat begrip immers voorbijgestreefd. In datzelfde perspectief wordt ook niet meer aan het begrip «aangever» gerefereerd: niets rechtvaardigt dat iemand die een misdrijf onthult waarvan hijzelf niet het slachtoffer is geweest, een bijzondere behandeling krijgt.

Artikel 323 van het Wetboek van Strafvordering wordt bijgevolg zonder meer opgeheven. Het nieuwe derde lid van artikel 322 van hetzelfde Wetboek bekrachtigt de vigerende praktijk en rechtspraak. Aangezien de personen die op grond van de discretionaire macht van de voorzitter worden verhoord, voortaan verplicht zijn de eed af te leggen (zie de in artikel 269, tweede lid van hetzelfde Wetboek aangebrachte wijziging), moeten de getuigen die conform artikel 322 (*nieuw*) van hetzelfde Wetboek wraakbaar zijn, via een afwijkende bepaling uitdrukkelijk van de eedaflegging worden ontslagen.

Art. 23

Deze bepaling breidt de bevoegdheden van de voorzitter uit zowel inzake het verhoor van de getuigen die verschijnen, als inzake de maatregelen die moeten worden genomen wanneer een regelmatig gedagvaarde getuige niet komt opdagen. De bevoegdheid van de voorzitter blijft evenwel aan een zekere controle door de partijen onderworpen, teneinde de regel van de mondelinge debatvoering te vrijwaren.

Art. 24 tot 30 en 32

Al die artikelen voorzien in de vervanging van de verstekprocedure door de procedure van het verstek-

défaut — avec une faculté d'opposition du condamné — inspirée des dispositions en matière correctionnelle et de police. Certaines adaptations ont été apportées au droit commun de la procédure par défaut, eu égard à la spécificité des débats devant la cour d'assises, ainsi :

1° le défaut de comparaître est constaté par le président lors de l'ouverture de la session, cette constatation ayant un caractère irréversible;

2° la recevabilité de l'opposition est jugée par la cour sans l'assistance du jury.

Art. 33

Cette disposition vise à éviter que l'ouverture de la session ne soit marquée par la lecture d'un réquisitoire et d'un arrêt fastidieux, ayant seulement trait à la rectification des erreurs matérielles relatives à l'identité des jurés. Sous cette réserve, la procédure de formation du jury de jugement n'est soumise à aucune modification.

Art. 34

Les modifications apportées à la loi du 20 juillet 1990 relative à la détention préventive ont pour but d'éviter toute interférence du débat sur la culpabilité avec celui sur le maintien de l'accusé en détention. Il est proposé que la chambre des mises en accusation soit exclusivement compétente pour connaître des demandes de mise en liberté introduites par un accusé, même pendant la session au cours de laquelle cet accusé est jugé. Cela permet aussi d'éviter toute spéculation concernant l'impartialité des juges professionnels.

D. REYNDERS
J.-J. VISEUR
A. DUQUESNE

vonnis. Daarbij beschikt de veroordeelde over de mogelijkheid om, naar analogie van de bepalingen die in correctionele en politiezaken gelden, verzet aan te ken. Gelet op het specifieke karakter van de debatten voor het hof van assisen werden aan het gemeenrechtelijke verstekvonnis een aantal aanpassingen aangebracht, onder meer :

1° de niet-verschijning wordt door de voorzitter bij de opening van de zitting vastgesteld; die vaststelling is onherroepelijk;

2° het hof oordeelt of het verzet ontvankelijk is, zonder bijstand van de gezworenen.

Art. 33

Deze bepaling is erop gericht te voorkomen dat de zitting wordt geopend met een lange voorlezing van een rekwisitoir en een arrest, die alleen betrekking hebben op de rechtzetting van de materiële fouten in verband met de identiteit van de gezworenen. Op die aanpassing na, wordt in de procedure om de jury samen te stellen geen andere wijziging aangebracht.

Art. 34

De wijzigingen aangebracht in de wet van 20 juli 1990 betreffende de voorlopige hechtenis hebben tot doel te voorkomen dat het debat over de schuldvraag op enigerlei wijze dat over de handhaving van de hechtenis van de beschuldigde doorkruist. Voorgesteld wordt dat uitsluitend de kamer van inbeschuldigingstelling bevoegd wordt om — zelfs tijdens de zitting waarop de beschuldigde wordt berecht — kennis te nemen van diens verzoeken tot invrijheidstelling.

Daardoor kan ook alle speculaties over de onpartijdigheid van de beroepsrechters de pas worden afgesneden.

PROPOSITION DE LOI

Article 1er

La présente loi règle une matière visée à l'article 78 de la Constitution à l'exception de l'article 33 qui règle une matière visée à l'article 77 de la Constitution.

Art. 2

Un article 227*bis* (*nouveau*), rédigé comme suit est inséré dans le Code d'instruction criminelle :

«Art. 227*bis*. — Lorsque la cour d'appel statue sur la mise en accusation, tous moyens pris de l'incompétence de la cour d'assises, de l'irrecevabilité de l'action publique, de la nullité de la procédure antérieure ou de l'illégalité des moyens de preuve doivent lui être proposés, faute de quoi le ministère public, l'accusé et la partie civile ne sont plus recevables à en faire état, sans préjudice du droit de la Cour de cassation de relever tous moyens d'office. La présente disposition ne s'applique pas aux moyens tirés de la prescription de l'action publique, s'il est invoqué que le délai de prescription n'a pris fin qu'après l'arrêt portant renvoi à la cour d'assises.

Si la cour d'appel annule un acte de l'instruction préparatoire, elle désigne les pièces qui constatent l'acte annulé et ordonne qu'elles soient enlevées du dossier. Si une pièce comporte des mentions étrangères à l'acte annulé, la cour d'appel ordonne seulement la biffure des mentions relatives à cet acte. Un procès-verbal constatant l'enlèvement et la biffure est dressé par le greffier et joint au dossier de la procédure».

Art. 3

Dans l'article 261 du même Code, l'alinéa 2 est supprimé.

Art. 4

Dans l'article 269 du même Code, l'alinéa 2 est remplacé par la disposition suivante :

«Les témoins ainsi appelés seront entendus dans les formes prévues aux articles 317 et suivants».

WETSVOORSTEL

Artikel 1

Deze wet regelt een aangelegenheid als bedoeld in artikel 78 van de Grondwet, met uitzondering van artikel 33, dat een aangelegenheid regelt als bedoeld in artikel 77 van de Grondwet.

Art. 2

In het Wetboek van Strafvordering wordt een artikel 227*bis* (*nieuw*) ingevoegd, luidend als volgt:

«Art. 227*bis*. — Zo het hof van beroep uitspraak doet over de inbeschuldigingstelling, moeten alle middelen met betrekking tot de onbevoegdheid van het hof van assisen, de niet-ontvankelijkheid van de strafvordering, de nietigheid van de vorige rechtspleging of de onwettelijkheid van de bewijsmiddelen bij het hof worden voorgedragen, zo niet mogen het openbaar ministerie, de beschuldigde en de burgerlijke partij zich daar niet meer op beroepen, onverminderd het recht van het Hof van Cassatie om ambtshalve alle middelen aan te halen. Deze bepaling geldt niet voor de middelen die voortvloeien uit de verjaring van de strafvordering indien wordt ingeroepen dat de verjaringstermijn pas na het arrest van verwijzing naar het hof van assisen is afgelopen.

Als het hof van beroep een daad van onderzoek uit het vooronderzoek nietig verklaart, wijst het de stukken aan die de nietig verklaarde onderzoeksdaad vaststellen en beveelt het die stukken uit het dossier weg te laten. Zo een stuk vermeldingen bevat die geen verband houden met de nietig verklaarde onderzoeksdaad, beveelt het hof van beroep enkel de doorhaling van de vermeldingen betreffende die daad. Een proces-verbaal tot vaststelling van de weglating en de doorhaling wordt door de griffier opgesteld en bij het dossier van de rechtspleging gevoegd.».

Art. 3

In hetzelfde Wetboek wordt artikel 261, tweede lid, weggelaten.

Art. 4

In artikel 269 van hetzelfde Wetboek wordt het tweede lid vervangen door de volgende bepaling:

«De aldus opgeroepen getuigen worden gehoord overeenkomstig de bij de artikelen 317 en volgende bepaalde voorschriften.».

Art. 5

L'article 291 du même Code est remplacé par la disposition suivante:

«Art. 291. — L'arrêt portant renvoi à la cour d'assises est signifié à l'accusé.

Cette signification doit être faite à personne si l'accusé est détenu».

Art. 6

L'article 292 du même Code est remplacé par la disposition suivante:

«Art. 292. — Le procureur général et l'accusé ont le droit de former un pourvoi en cassation contre l'arrêt portant renvoi à la cour d'assises. Dans tous les cas, ce pourvoi sera formé dans les quinze jours de la signification prévue à l'article 291».

Art. 7

L'article 293 du même Code est remplacé par la disposition suivante:

«Art. 293. — Dès que l'arrêt portant renvoi à la cour d'assises est devenu définitif, l'accusé, s'il est détenu, est transféré dans la maison d'arrêt du lieu où siège la cour d'assises. Si l'affaire ne doit pas être jugée dans le lieu où siège la cour d'appel, le dossier et les pièces à conviction seront, par les ordres du procureur général, envoyés dans les vingt-quatre heures au greffe du tribunal de première instance du lieu où se tiendront les assises».

Art. 8

L'article 294 du même Code est remplacé par la disposition suivante:

«Art. 294. — Après qu'il a été procédé comme dit à l'article 293, l'acte d'accusation dressé par le procureur général est, à sa requête, signifié à l'accusé. L'accusé est par le même exploit cité à comparaître devant la cour d'assises à la date fixée pour l'ouverture de la session. Cette signification doit être faite à personne si l'accusé est détenu».

Art. 9

L'article 295 du même Code est remplacé par la disposition suivante :

«Art. 295. — Il y aura au moins un délai de deux mois entre la signification de l'acte d'accusation et de

Art. 5

Artikel 291 van hetzelfde Wetboek wordt vervangen door de volgende bepaling:

«Art. 291. — Het arrest van verwijzing naar het hof van assisen wordt aan de beschuldigde betekend.

Die betekening moet aan de persoon worden gedaan indien de beschuldigde is aangehouden.»

Art. 6

Artikel 292 van hetzelfde Wetboek wordt vervangen door de volgende bepaling:

«Art. 292. — De procureur-generaal en de beschuldigde hebben het recht een voorziening in cassatie in te stellen tegen het arrest van verwijzing naar het hof van assisen. Die voorziening moet in elk geval binnen 15 dagen na de bij artikel 291 bepaalde betekening worden ingesteld.»

Art. 7

Artikel 293 van hetzelfde Wetboek wordt vervangen door de volgende bepaling:

«Art. 293. — Zodra het arrest van verwijzing naar het hof van assisen definitief is, wordt de beschuldigde, indien hij is aangehouden, overgebracht naar het huis van arrest van de plaats waar het hof van assisen zijn zetel heeft. Als over de zaak niet moet worden gevonnis in de plaats waar het hof van beroep zijn zetel heeft, worden het dossier en de overtuigingsstukken, op bevel van de procureur-generaal, binnen vierentwintig uur gezonden naar de griffie van de rechtbank van eerste aanleg van de plaats waar de assisen zullen worden gehouden.»

Art. 8

Artikel 294 van hetzelfde Wetboek wordt vervangen door de volgende bepaling:

«Art. 294. — Nadat is gehandeld als bepaald in artikel 293, wordt de door de procureur-generaal opgestelde akte van beschuldiging, op zijn verzoek, aan de beschuldigde betekend. De beschuldigde wordt bij hetzelfde exploit gedagvaard om voor het hof van assisen te verschijnen op de datum die vóór de opening van de zitting werd bepaald. Die betekening moet aan de persoon worden gedaan indien de beschuldigde is aangehouden.»

Art. 9

Artikel 295 van hetzelfde Wetboek wordt vervangen door de volgende bepaling:

«Art. 295. — Tussen de betekening van de akte van beschuldiging en van de dagvaarding tot verschijning

la citation à comparaître et la date fixée pour l'ouverture de la session, à peine de nullité de la condamnation qui serait prononcée contre l'accusé.

L'accusé peut renoncer à ce délai avant l'ouverture de la session par une déclaration faite au greffe du tribunal de première instance du lieu où siègera la cour d'assises. Lorsque l'accusé est détenu, cette déclaration peut être faite dans les formes prévues par la loi du 25 juillet 1893 relative aux déclarations d'appel ou de recours en cassation des personnes détenues ou internées».

Art. 10

L'article 296 du même Code est remplacé par la disposition suivante :

«Art. 296. — L'accusé ne cesse pas de pouvoir communiquer librement avec son conseil».

Art. 11

L'article 297 du même Code est remplacé par la disposition suivante:

«Art. 297. — Il est délivré gratuitement à chacun des accusés et à chacune des parties civiles constituées avant l'ouverture de la session une copie intégrale du dossier».

Art. 12

L'article 298 du même Code est remplacé par la disposition suivante:

«Art. 298. — Le président, s'il estime l'instruction incomplète ou si des éléments nouveaux ont été révélés depuis sa clôture, peut ordonner tous actes d'instruction qu'il estimera utiles. Les procès-verbaux et autres pièces ou documents réunis au cours de cette instruction supplémentaire sont déposés au greffe et joints au dossier de la procédure.

Le ministère public et les parties sont informées de ce dépôt par les soins du greffier. Celui-ci délivre à chacun des accusés et à chacune des parties civiles constituées avant l'ouverture de la session, une copie gratuite des procès-verbaux ou documents visés à l'alinéa précédent».

Art. 13

L'article 299 du même Code est remplacé par la disposition suivante:

en de datum die vóór de opening van de zitting werd vastgelegd, loopt een termijn van ten minste twee maanden, op straffe van nietigheid van de veroordeling die tegen de beschuldigde mocht worden uitgesproken.

De beschuldigde kan vóór de opening van de zitting afzien van die termijn door middel van een verklaring bij de griffie van de rechtbank van eerste aanleg van de plaats waar het hof van assisen zitting zal houden. Indien de beschuldigde is aangehouden, kan die verklaring worden gedaan in de vormvoorschriften bepaald bij de wet van 25 juli 1893 betreffende de verklaringen van hooger beroep of van voorzieningen in verbreking van de gedetineerde of geïnterneerde personen.»

Art. 10

Artikel 296 van hetzelfde Wetboek wordt vervangen door de volgende bepaling:

«Art. 296. — De beschuldigde wordt nooit het recht ontnomen om vrij verkeer te hebben met zijn raadsman.».

Art. 11

Artikel 297 van hetzelfde Wetboek wordt vervangen door de volgende bepaling:

«Art. 297 — Aan elk van de beschuldigten en aan elk van de zich vóór de opening van de zitting gestelde burgerlijke partijen wordt kosteloos een integraal afschrift van het dossier bezorgd.».

Art. 12

Artikel 298 van hetzelfde Wetboek wordt vervangen door de volgende bepaling:

«Art. 298 — Zo de voorzitter het gerechtelijk onderzoek onvolledig acht of er sinds de beëindiging ervan nieuwe elementen aan het licht zijn gekomen, kan hij alle onderzoeksdaeden bevelen die hij nuttig acht. De processen-verbaal en andere stukken of documenten die tijdens dat aanvullend gerechtelijk onderzoek worden verzameld, worden neergelegd ter griffie en bij het dossier van de rechtspleging gevoegd.

Het openbaar ministerie en de partijen worden van die indiening in kennis gesteld door de griffier. Deze bezorgt aan elk van de beschuldigten en aan elk van de zich vóór de opening van de zitting gestelde burgerlijke partijen kosteloos een afschrift van de in het vorige lid bedoelde processen-verbaal of documenten.».

Art. 13

Artikel 299 van hetzelfde Wetboek wordt vervangen door de volgende bepaling:

«Art. 299. — Le président peut, soit d'office, soit sur réquisition du ministère public, soit sur demande de l'accusé, ordonner le renvoi à une session ultérieure d'une affaire qui n'est pas en état d'être jugée au cours de la session au rôle de laquelle elle est inscrite, ou proroger la date à laquelle débiteront les débats».

Art. 14

Les articles 300 à 309 du même Code sont abrogés.

Art. 15

L'article 313 du même Code est remplacé par la disposition suivante :

«Art. 313. — Immédiatement après, le président fera distribuer à chaque juré une copie de l'acte d'accusation et de l'acte de défense, s'il en existe.

Il ordonnera au greffier, s'il y a lieu, de lire l'arrêt de la cour d'appel portant renvoi à la cour d'assises et l'acte d'accusation».

Art. 16

L'article 314 du même Code est abrogé.

Art. 17

A l'article 317 du même Code, sont apportées les modifications suivantes :

1° dans l'alinéa 1er, les mots «dans l'ordre établi par le procureur général» sont remplacés par les mots «dans l'ordre établi par le président»;

2° il est ajouté un alinéa 3 libellé comme suit :

«Toutefois, le président peut autoriser ou inviter les personnes entendues en qualité d'expert à disposer de notes pendant leur déposition».

Art. 18

L'article 319 du même Code est remplacé par la disposition suivante:

«Art. 319. — Le président peut demander aux témoins et à l'accusé tous les éclaircissements qu'il jugera nécessaires à la manifestation de la vérité.

Les juges et les jurés ont la même faculté, en demandant la parole au président. L'accusé et son

«Art. 299 — De voorzitter kan van ambtswege of op verzoek van het openbaar ministerie, ofwel op verzoek van de beschuldigde, bevelen een zaak die niet in staat van wijzen is tijdens de zitting op de rol waarvan ze is gebracht, naar een latere zitting te verwijzen of het tijdstip waarop de debatten zullen aanvangen, uit te stellen.».

Art. 14

De artikelen 300 tot 309 van hetzelfde Wetboek worden opgeheven.

Art. 15

Artikel 313 van hetzelfde Wetboek wordt vervangen door de volgende bepaling:

«Art. 313 — Onmiddellijk daarna doet de voorzitter aan elke gezworene een afschrift overhandigen van de akte van beschuldiging en van de akte van verdediging, zo er een bestaat.

Hij beveelt de griffier, wanneer daartoe grond is, het arrest van het hof van beroep, houdende verwijzing naar het hof van assisen, alsook de akte van beschuldiging voor te lezen.»

Art. 16

Artikel 314 van hetzelfde Wetboek wordt opgeheven.

Art. 17

In artikel 317 van hetzelfde Wetboek de volgende wijzigingen aanbrengen:

1° in het eerste lid worden de woorden «in de door de procureur-generaal bepaalde volgorde» vervangen door de woorden «in de door de voorzitter bepaalde volgorde»;

2° er wordt een derde lid toegevoegd luidend als volgt:

«Niettemin kan de voorzitter de personen die als deskundige worden gehoord, de toestemming geven of verzoeken tijdens hun verklaring notities te gebruiken.»

Art. 18

Artikel 319 van hetzelfde Wetboek wordt vervangen door de volgende bepaling:

«Art. 319 — De voorzitter kan aan de getuigen en de beschuldigde alle ophelderingen vragen die hij nodig acht om de waarheid aan de dag te brengen.

De rechters en de gezworenen hebben hetzelfde recht, maar moeten aan de voorzitter het woord

conseil peuvent poser des questions au témoin par l'intermédiaire du président. Le procureur général, la partie civile et son conseil peuvent poser des questions, soit au témoin, soit à l'accusé, par l'intermédiaire du président».

Art. 19

L'article 320 du même Code est remplacé par la disposition suivante:

«Art. 320. — Après chaque déposition, le président demandera au témoin s'il persiste dans ses déclarations. Si tel est le cas, il demandera au procureur général, à l'accusé et à la partie civile s'ils ont des observations à faire sur ce qui a été dit.

Le président peut ordonner au témoin, après sa déposition, de demeurer à la disposition de la cour d'assises jusqu'à ce que celle-ci se soit retirée dans la chambre des délibérations».

Art. 20

Dans l'article 321 du même Code, l'alinéa 1er est supprimé.

Art. 21

A l'article 322 du même Code sont apportées les modifications suivantes :

1° dans l'alinéa 1er, le 6° est remplacé par la disposition suivante :

«6° de la partie civile»;

2° l'alinéa 1er est complété par un 7° libellé comme suit :

«7° des enfants au-dessous de l'âge de quinze ans».

3° cet article est complété par l'alinéa suivant:

«En cas d'opposition du procureur général ou d'une ou plusieurs des parties, le président peut entendre ces personnes sans serment. Leurs déclarations sont considérées comme de simples renseignements».

Art. 22

L'article 323 du même Code est abrogé.

Art. 23

L'article 354 du même Code est remplacé par la disposition suivante :

«Art. 354. — Lorsqu'un témoin qui aura été cité ne comparaît pas, le président peut donner lecture des

vragen. De beschuldigde en zijn raadsman kunnen, bij monde van de voorzitter, aan de getuige vragen stellen. De procureur-generaal, de burgerlijke partij en haar raadsman kunnen, bij monde van de voorzitter, vragen stellen aan de getuige of aan de beschuldigde, .»

Art. 19

Artikel 320 van hetzelfde Wetboek wordt vervangen door de volgende bepaling:

«Art. 320 — Na elk getuigenis vraagt de voorzitter aan de getuige of deze bij zijn verklaringen blijft. Is dat het geval, dan vraagt hij aan de procureur-generaal, de beschuldigde en de burgerlijke partij of ze opmerkingen hebben in verband met hetgeen werd gezegd.

Nadat de getuige zijn getuigenis heeft afgelegd, kan de voorzitter hem bevelen ter beschikking van het hof van assisen te blijven totdat het hof zich in de beraadslagingskamer heeft teruggetrokken.»

Art. 20

In artikel 321 van hetzelfde Wetboek wordt het eerste lid weggelaten.

Art. 21

In artikel 322 van hetzelfde Wetboek worden de volgende wijzigingen aangebracht:

1° in het eerste lid wordt het 6° vervangen door de volgende bepaling:

«6° De burgerlijke partij»;

2° het eerste lid wordt aangevuld met een 7°, luidend als volgt:

«7° De kinderen onder de leeftijd van 15 jaar».

3°) dit artikel wordt aangevuld met het volgende lid:

«In geval van verzet van de procureur-generaal of van een of meer partijen, kan de voorzitter die personen horen zonder dat zij de eed dienen af te leggen. Hun verklaringen worden als gewone inlichtingen beschouwd.»

Art. 22

Artikel 323 van hetzelfde Wetboek wordt opgeheven.

Art. 23

Artikel 354 van hetzelfde Wetboek wordt vervangen door de volgende bepaling:

«Art. 354 — Wanneer een gedagvaarde getuige niet verschijnt, kan de voorzitter voorlezing doen van diens

déclarations de ce témoin faites au cours de l'instruction préparatoire. Le président peut, sauf opposition des parties, décider qu'un témoin qui a été cité, et qui comparaît, ne sera pas entendu en sa déposition.

Il peut, sous la même condition, décider qu'il n'y a pas lieu d'entendre en sa déposition la personne appelée à témoigner par application de la l'article 269, alinéa 1er».

Art. 24

L'intitulé du chapitre V du titre II du livre II du même Code est remplacé par ce qui suit :

«CHAPITRE V : De la procédure par défaut et de l'opposition».

Art. 25

L'article 381 du même Code est rétabli dans la rédaction suivante :

«Art. 381. — Lorsqu'à la date fixée pour l'ouverture des débats, l'accusé qui n'est pas en état de détention ne se présente pas, le président de la cour d'assises rend sur le champ une ordonnance portant que cet accusé sera jugé par défaut.

Il sera ensuite procédé comme indiqué au chapitre IV du présent titre».

Art. 26

L'article 382 du même Code est rétabli dans la rédaction suivante :

«Art. 382. — Les arrêts de la cour d'assises portant condamnation de l'accusé par défaut seront signifiés à celui-ci. Le condamné par défaut pourra faire opposition à l'arrêt dans les quinze jours qui suivent celui de sa signification.

Lorsque la signification de l'arrêt n'aura pas été faite à personne, l'accusé pourra faire opposition dans les quinze jours qui suivent celui où il aura connu la signification et, s'il n'est pas établi qu'il en a eu connaissance, jusqu'à l'expiration du délai de prescription de la peine».

Art. 27

L'article 383 du même Code est rétabli dans la rédaction suivante :

«Art. 383. — L'accusé pourra faire opposition à l'arrêt prévu à l'article 368, rendu par défaut à son égard, jusqu'à l'exécution de cet arrêt».

tijdens het vooronderzoek afgelegde verklaringen. De voorzitter kan, behoudens verzet van de partijen, beslissen dat een gedagvaarde getuige die verschijnt, niet in zijn getuigenis wordt gehoord.

Hij kan, onder dezelfde voorwaarde, beslissen dat er geen grond is om de persoon die met toepassing van artikel 269, eerste lid, is opgeroepen om te getuigen, in zijn getuigenis te horen.»

Art. 24

Het opschrift van boek II, titel II, hoofdstuk V, van hetzelfde Wetboek wordt vervangen door wat volgt:

«HOOFDSTUK V: Verstekprocedure en verzet»

Art. 25

Artikel 381 van hetzelfde Wetboek wordt hersteld in de volgende lezing:

«Art. 381 — Wanneer de niet aangehouden beschuldigde zich niet aanmeldt op de voor de opening van de debatten vastgestelde datum, geeft de voorzitter van het hof van assisen terstond een beschikking houdende dat die beschuldigde bij verstek zal worden gevonnist.

Vervolgens zal te werk worden gegaan zoals bepaald in hoofdstuk IV van deze titel».

Art. 26

Artikel 382 van hetzelfde Wetboek wordt hersteld in de volgende lezing:

«Art. 382 — De arresten van het hof van assisen houdende veroordeling bij verstek van de beschuldigde worden aan deze laatste betekend. De bij verstek veroordeelde kan verzet aantekenen tegen het arrest binnen twee weken te rekenen van de betekening ervan.

Wanneer de betekening van het arrest niet aan de persoon werd gedaan, kan de beschuldigde verzet aantekenen binnen twee weken te rekenen van de dag waarop het arrest hem werd betekend en, zo niet is aangetoond dat hij ervan in kennis werd gesteld, tot het verstrijken van de verjaringstermijn van de straf».

Art. 27

Artikel 383 van hetzelfde Wetboek wordt hersteld in de volgende lezing:

«Art. 383 — De beschuldigde kan verzet aantekenen tegen het in artikel 368 bedoelde arrest dat bij verstek tegen hem werd gewezen tot de tenuitvoerlegging van dat arrest.»

Art. 28

L'article 384 du même Code est rétabli dans la rédaction suivante :

«Art. 384. — L'opposition sera signifiée au procureur général et aux autres parties en cause».

Art. 29

L'article 385 du même Code est rétabli dans la rédaction suivante :

«Art. 385. — L'affaire est fixée dans les formes ordinaires à une prochaine session de la cour d'assises».

Art. 30

L'article 386 du même Code est rétabli dans la rédaction suivante :

«Art. 386. — La cour d'assises, siégeant sans l'assistance du jury, statue sur la recevabilité de l'opposition. Si l'opposant ne comparaît pas, l'opposition sera non avenue.

Si l'opposition est reçue, la condamnation est déclarée non avenue et l'affaire est jugée conformément aux dispositions du chapitre IV du présent titre».

Art. 31

L'article 416, alinéa 2, du même Code est remplacé par la disposition suivante :

«La présente disposition ne s'applique ni aux arrêts ou jugements rendus sur la compétence ni aux arrêts portant renvoi à la cour d'assises».

Art. 32

Le chapitre II du titre IV du livre II du même Code est abrogé.

Art. 33

Un article 240bis (nouveau), rédigé comme suit, est inséré dans le Code judiciaire :

«Art. 240bis. — Huit jours au moins avant l'ouverture des débats, le président de la cour d'assises statue par ordonnance, au vu des conclusions écrites du procureur général, sur la rectification des erreurs matérielles affectant l'identité des jurés figurant sur la liste des jurés et le relevé des jurés de complément».

Art. 28

Artikel 384 van hetzelfde Wetboek wordt hersteld in de volgende lezing:

«Art. 384 — Het verzet wordt betekend aan de procureur-generaal en aan de andere betrokken partijen».

Art. 29

Artikel 385 van hetzelfde Wetboek wordt hersteld in de volgende lezing:

«Art. 385 — Er wordt volgens de gewone voorschriften een rechtsdag bepaald op een volgende zitting van het hof van assisen.»

Art. 30

Artikel 386 van hetzelfde Wetboek wordt hersteld in de volgende lezing:

«Art. 386 — Het hof van assisen, dat zitting houdt zonder bijstand van de jury, doet uitspraak over de ontvankelijkheid van het verzet. Als de persoon die verzet doet niet verschijnt, wordt het verzet afgewezen.

Zo het verzet wordt aanvaard, wordt de veroordeling nietig verklaard en wordt de zaak berecht conform de bepalingen van hoofdstuk IV van deze titel.»

Art. 31

Artikel 416, tweede lid, van hetzelfde Wetboek wordt vervangen door de volgende bepaling:

«Deze bepaling is niet toepasselijk op arresten of vonnissen inzake bevoegdheid, noch op arresten van verwijzing naar het hof van assisen.»

Art. 32

Boek II, titel IV, hoofdstuk II, van hetzelfde Wetboek wordt opgeheven.

Art. 33

In het Gerechtelijk Wetboek wordt een artikel 240bis (nieuw) ingevoegd, dat luidt als volgt :

«Art. 240bis — Ten minste acht dagen vóór de opening van de debatten beslist de voorzitter van het hof van assisen, na kennisneming van de schriftelijke conclusies van de procureur-generaal, bij beschikking over de rechtzetting van de materiële fouten betreffende de identiteit van de gezworenen die voorkomen op de lijst van gezworenen en op de lijst van de toegevoegde gezworenen.»

Art. 34

A l'article 27, § 1er, de la loi du 20 juillet 1990 relative à la détention préventive, sont apportées les modifications suivantes :

1° au 3°, le a) est remplacé par la disposition suivante :

«a) depuis l'arrêt de renvoi à la cour d'assises jusqu'à ce que la cour d'assises ait définitivement statué»;

2° le 4° est abrogé.

20 mai 1997

D. REYNDERS
J.-J. VISEUR
A. DUQUESNE

Art. 34

In artikel 27, § 1, van de wet van 20 juli 1990 betreffende de voorlopige hechtenis worden de volgende wijzigingen aangebracht:

1° in het 3° wordt a) vervangen door de volgende bepaling:

«a) vanaf het arrest van verwijzing naar het hof van assisen totdat het hof van assisen einduitspraak heeft gedaan»;

2° het 4° wordt opgeheven.

20 mei 1997